

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 135 (1990)
Heft: 10

Vorwort: Du 8e congrès de l'EMPA à Hünigen/Konolfingen (BE)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du 8^e Congrès de l'EMPA à Hünigen/Konolfingen (BE)

Ce congrès bisannuel a réuni une trentaine de journalistes ou de chargés de l'information de l'Association de la presse militaire européenne (occidentale) provenant de huit pays, pour une durée globale de quatre jours, organisé et présidé par le rédacteur en chef de l'ASMZ, le divisionnaire Stutz, et son alter ego, le colonel EMG Hofstetter, notre successeur à la tête de l'Association des rédacteurs de la presse militaire suisse et responsable du *Schweizer Soldat*, et, bien sûr, d'autres encore, les efficaces compétents de l'ombre. Il s'est déroulé dans une ambiance de travail et d'échanges, favorable au canevas des débats conçu par le président actuel de l'EMPA, le lieutenant-colonel Christian-Alex Müller de la Bundeswehr. L'unisson n'y fut pas de mise, mais la courtoisie. Dans la perspective, à peu de jours de là, de la réunification allemande, on avait même invité des officiers de la RDA.

Le pays-hôte, en la circonstance, veille à la mise en évidence de quelques caractéristiques de son appareil militaire. Chez nous, le clou fut une matinée au Glaubenberg, place de tir fédérale. Cela débuta avec une démonstration par l'aviation de tirs d'appui au sol de Mirage, Hunter, Tiger. Excellents, vu les bourrasques. (Une seule gerbe au canon de bord fut trop longue, sur des dizaines de bombes et de salves au but.) Puis le

bataillon de fusiliers motorisés 51, renforcé d'une semi-section de canons sans recul, de Dragon filoguidés de son propre lot, d'une sct de la cp gren 11, d'une sct de lm ld de l'ER de Coire et d'une sct de la sp san 11, présenta un «Gefechtschiessen» à munition de combat de belle venue. — Nos camarades étrangers n'en revenaient pas: la troupe en était à son dixième jour de cours de répétition. Ils ne crurent que poliment que c'était vraiment le cas et que les organisateurs du congrès avaient choisi leur créneau de dates en fonction de cet exercice et qu'il ne s'agissait pas d'une démonstration, mais de quelque chose qui se serait déroulé de toute façon ce jour-là, selon le programme de ces troupes d'infanterie d'élite soleuroises, en service de routine annuel.

On vous passe ici le détail et notre critique *in petto*, selon laquelle de tels exercices devraient, avec les troupes solides que nous avons, se faire en conduite libre. Ce fut vraiment bien, une preuve de ce que notre milice est, *hic et nunc*, capable de faire et que pas une seule force armée de notre «maison européenne» (!) n'oserait exiger à l'instruction. — Bravo donc, camarades soleurois! D'autant plus que, du premier au dernier, vous avez montré, aussi à la critique d'exercice qui suivit, que vous avez de l'allure (sans vous en donner) et de l'allant (sans bluffer).

Le lendemain, on retomba dans la

grisaille, grâce, si j'ose dire, au chef du DMF. Invité, il parla du bientôt célèbre à ses yeux 26.11.89, ce qui étonna nos amis étrangers, lesquels n'avaient pas en mémoire qu'une votation aussi insipide que celle sur l'existence de l'armée ait pu avoir lieu en Suisse et que ce projet avait été largement rejeté. Quant aux déclarations à propos de l'*armée 95*, ils les prirent avec sourire. (Ils n'étaient évidemment pas en mesure de savoir que l'organisation militaire de la Confédération n'est pas du ressort du Conseil fédéral et, encore moins, du chef du DMF!) Pourquoi ce sourire?

— Parce que ce qu'ils avaient vu la veille au Glaubenberg les avait persuadés du bon chemin que nous suivons depuis belle lurette, avec ou sans rapière, avec ou sans droite (quelle horreur!) ou gauche (quel gâchis!).

A la fin de cette page, il convient d'ajouter que le chef du DMF a bien passé la rampe: émaillant ses propos de «Witz», plus il avançait, plus il obtint un facile succès auprès d'auditeurs non suisses, peu habitués à ce genre de la part des ministres de la Guerre de leurs pays.

Le rédacteur en chef RMS

